

ABONNEMENT
L CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An Ville \$ 4.00
Un An la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.0

1me. ANNEE No 72

OTTAWA, SAMEDI 18 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VIE ET LA CARRIERE
DU PRINCE
NAPOLEON

CHEZ LUI
(Suite)

Au moment, sachant être aimable charmant quand il le voulait, nigré son difficile caractère, ses fomes brusques et son ton tranchant son sourire donnait alors un "bonfant" à cette médaille romaine.
Un chose l'avait inquiété dans les derniers mois de son séjour à Paris une excoissance graisseuse qui, parant les proportions d'une pitillois, s'était produite peu à peu à la tempe droite, adessus de l'œil, dénotant ainsi le fameux masque césarien dont il avait entre-tenu un ressemblance; il prenait cela sur une déchéance physique! Mais ne petite opération chirurgicale il pratiquée avec succès et le masque réapparut.
Un autre indisposition était plus grave, le diabète que l'on attribue souvent à la bonne chère.
Le prince, cependant, mangeait très su. Ses déjeuners, toujours les mêmes, "n'ajours rapides, se composant d'une omelette, d'un peu de vinde chaude "de préférence le polet chasseur", de quelques légumes et de beaucoup de café; il se repaierait à peine vingt-cinq minutes, Le Prince s'occupait ensuite dans son salon même, de sa correspondance avec ses secrétaires, M. Bertier, M. Bétolaud, etc. Puis, vers les heures, il sortait en voiture les sacs de la poitiqie ayant à leur part aussi aute, et jusqu'au lendemain il devenait invisible pour tous.
Tel était l'homme at home.
Atcuun organe ne représentait officiellement sa poitiqie à l'heure actuelle. Le Pays, dirigé par M. Lenglé, soutenait encore, il est vrai, ses idées, mais le Pays était en somme un journal indépendant.
Jusqu'en 1888 il avait eu au contraire, des feuilles directement inspirées par lui: d'abord La Vérité et les journaux de M. Etouard Portalis, puis L'Ordre avec M. Pascal et M. Darimon; Le Napoléon, Le Peuple, journaux quotidiens à cinq centimes avec lesquels une propagande fut entreprise, enfin le Bonhomme Français, journal hebdomadaire que dirigeait M. Lenglé et dont l'ancien député abandonna la publication pour diriger le Pays.
SA DISCUSSION AVEC LE DUC D'AUMALE
Dans un véhément discours prononcé au Sénat en 1861, le prince Napoléon s'était élevé contre la monarchie et avait parlé de l'hostilité constante de la famille d'Orléans à l'encontre de la branche aînée de la Maison de France. Le duc d'Aumale répondit non moins violemment dans une lettre sur l'His-toire de France qu'il adressa au prince Napoléon:
Monsieur, écrivait le duc d'Aumale, si votre famille avait, pendant dix siècles, occupé le premier trône du monde, porté à diverses reprises cinq ou six autres couronnes; si pendant une si longue carrière, la vie publique et privée de tous ses rejetons avait appartenu à l'histoire et nous apparaissait aujourd'hui pure de toute tache; si elle comptait autant de grands rois, autant de capitaines, autant de guerriers morts sur le champ de batailles que la Maison royale de France, alors, peut-être, auriez vous le droit de vous montrer sévère.
Car remarquez-le bien, vous ne pouvez plus juger les familles princières avec l'austérité d'un philosophe républicain. Vous jouissez aujourd'hui d'une foule de privilèges qui vous retiennent cet avantage.
Vous vous êtes trouvé un beau jour sénateur, grand-cordon, général de division, prince du sang, non par votre mérite, encore inconnu alors, mais par droit de naissance; et votre point de vue doit avoir changé avec la fortune.
Puis rappelant les journées de Décembre:
Vous parlez aujourd'hui en ter-

mes magnifiques du coup d'état du 2 Décembre. On ne vous a pas, toutefois, rencontré ce jour-là dans dans le groupe des fidèles accourus à l'Elysée pour se vouer intrépidement à la fortune de nouveau dictateur. Vous n'étiez pas non plus, il est vrai, au milieu des représentants de la nation qui protestaient à la mairie du dixième arrondissement et ailleurs contre le renversement des lois de leur pays. Où étiez-vous donc? Personne ne le saurait encore si, parmi les hommes résolus qui se consultaient à cette heure d'anxiété pour savoir si leur devoir n'était pas d'aller combattre derrière les brigades, quelque uns ne se souvenaient de vous avoir vu tout à coup apparaître au milieu d'eux, sauf à disparaître quand, la fortune s'étant prononcée, la police est venue plus tard pour les saisir au nom du vainqeur.
Le Prince Napoléon voulait envoyer des témoins au duc d'Aumale, mais l'Empereur s'y opposa. La brochure fut saisie, l'imprimeur poursuivi et condamné à six mois de prison; et pendant plusieurs mois, il ne fut question que de ce débat dans le public.
LE DINER DU VENDREDI SAINT
Le Prince, auquel on a tant reproché le fameux dîner du Vendredi saint, m'en a expliqué lui-même les causes. Elles ont été singulièrement grossies par la légende qui semble avoir dénaturé d'ailleurs les moindres actes de sa vie:
Ce sont des faibles, disait-il avec sa voix forte et grasse; je respecte le prêtre digne de ce nom et j'honore les croyants sincères, Par conséquent, il ne faut pas attaquer la moindre importance à tous les récits que l'on a fait d'un dîner du vendredi saint chez Sainte-Beuve. On a déclaré que j'avais voulu protester par un acte public contre les croyances de l'église et les pratiques de ma famille. C'est faux; et la vérité est bien autrement simple.
La princesse Clotilde, dont on sait la grande piété, désirait, malgré les dépenses auxquelles elle avait droit comme membre de la famille impériale et de la maison de Savoie, que tout le monde autour d'elle observât les lois de l'abstinence. Sa vologté fut faite: et tous les vendredis au Palais-Royal on suivait avec rigueur les règles de l'Eglise.
Or le régime du maigre ne convenait ni à ma santé ni à mes goûts. Il ne s'imposait pas davantage à mes convictions, et je décidai de choisir de préférence ce jour-là pour accepter les invitations de mes amis.
C'est ainsi que je me rendis à l'invitation de Sainte-Beuve qui tombait un vendredi saint, ce que j'ignorais.
Ce que je puis affirmer, c'est que personne parmi les convives n'avait mis la moindre préméditation dans cette réunion qui fit tant de bruit. Ni Sainte-Beuve, ni Girardin, ni About, ni aucun des convives ne pensait faire acte de protestation; et pendant tout le dîner on parla d'art, de littérature, de poitiqie. Aussi fûmes-nous surpris quand on nous accusa deux mois après d'avoir voulu blesser le sentiment chrétien!
Je demande, ajouta-t-il en souriant, que l'on ne soumette pas mon régime de table à l'inquisition, même un vendredi saint.
SA RELIGION
Libre-penseur, le prince Napoléon n'avait pas moins un certain respect pour la religion, et il reconnaissait volontiers que les prêtres étaient nécessaires pour les autres. «Les idées religieuses moralisent une nation, servent de frein aux passions et élèvent l'âme des peuples», avait-il déclaré dans son fameux discours d'Ajaccio.
Sur le terrain de la poitiqie religieuse, il était pour le maintien absolu du Concordat "qui peut seul établir le calme dans les consciences".
Sa fameuse lettre du 5 avril 1180, adressée à un de ses amis au sujet des décrets du 29 mars, lui a valu des protestations de presque tout le parti impérialiste et détermina la

scission dans le parti, scission qui devait bientôt lui enlever même son fils; mais c'est plutôt contre l'opportunité de la lettre que contre le texte que l'on s'éleva, car, à l'heure où elle fut publiée, elle semblait approuver les persécutions de M. Jules Ferry.
Deux espèces d'agresseurs menacèrent le Concordat, cette charte de pacification, écrivait le Prince: les sectaires de la théocratie qui rêvent le retour à une religion d'Etat, oppressive, intolérante; les sectaires du désordre qui poursuivent l'organisation d'un société sans Dieu et sans loi morale. Je ai toujours été et je ne cesserai d'être l'adversaire de ces deux prétentions extrêmes. Lorsqu'on réclamera la fermeture des églises, je m'y opposerai. Lorsqu'on contestera un des principes de la révolution, je le défendrai.
Puis venait la phrase malheureuse:
Les décrets récents ne constituent pas une persécution: ils ne sont qu'un retour à une règle indiscutable du droit public.
Ce fut le signal de la levée en masse entreprise contre lui tous les journaux impérialistes des départements abandonnèrent celui qu'ils avaient reconnu comme leur chef à la mort du Prince impérial, malgré le testament même de Chier-hurst, et des réunions s'organisèrent au cirque Fernando pour re-lancer l'abolition du préten-dant.
Dans ce jour, la séparation du père et du fils était faite: elle fut consommée le 20 mai 1884; le prince Jérôme, cédé aux instances réitérées du duc de Padoue, de M. Jolibert et de toutes les sommités du parti, et quitta l'avenue d'Autin pour s'installer rue de Monceau, 64 bis, où la prescription devait bientôt le frapper lui, aussi.
SES SURNOMS
De tous temps, il a été dans ces mots à la mode; et son surnom de "Pion-Pion" était tellement populaire que ses amis eux-mêmes prenaient l'habitude de désigner entre eux par cette appellation irrespectueuse.
Toutefois, ce n'est que par le grand nombre de complets dans lesquels il figure et qui ne sont pas à l'avantage du prince que ce surnom de Pion-Pion est devenu ridicule. Au début, c'était le petit nom — l'abréviation du nom de Napoléon — que lui donnait familièrement sa sœur, la princesse Mathilde, et que le roi Jérôme aimait répéter.
De 1848 à 1850, il devient le Prince de la Montagne. Dans la période du coup-d'Etat, il fut baptisé Dauphin de la Canaille; puis M. Paul de Cassagnac l'appela, en 1868, Jérôme-Eugénie, César de Cellerville; et un ami d'Edmond About le nomma le César délaissé. Ce mot resta, faisant fortune, bien que le prince Jérôme fût précisément plus classé que n'importe qui en France, classé comme prince de famille impériale, comme orateur, comme diplomate, comme poitiqie, comme homme d'esprit, et même comme savant.
Le Prince, que ces plaisanteries mettaient en fureur, était un peu peu par où il avait péché, car c'est lui qui attribua jadis à son père le surnom des "vieux garde-cendres", quand élevé au gouvernement des Invalides, le vieux roi reçut la mission de veiller sur les cendres de Napoléon Ier.
Quant à l'impopularité dont il était atteint dans le public, il en parlait souvent avec une pointe de fierté, l'attribuant aux amis trop zélés de Napoléon III et ajoutant aussitôt que rien n'était plus injus que ce que cette défaveur puisqu'il n'avait jamais eu en vue que la cause de la démocratie et la défense des droits du peuple.
SFS DIVERSES PROSCRPTIONS
Quand les lois d'exil sont venues le frapper, il était installé depuis quelques mois rue de Phalsbourg, au premier étage du No 12.
Il avait été déjà exilé jusqu'en 1940, puis proscriit en 1870, arrêté à Millermont en octobre 1872, chez M. Maurice Richard, et mené à la frontière, enfin conduit à la con-

ciergerie le 16 janvier 1883 à la suite du manifeste dans le Figaro, puis, le 10 février, rendu à la liberté à la suite d'un arrêt de non-lieu. Le 24 juin 1886, les lois d'expulsion étant votées, il quitta Paris et s'installa à Prangins "aux Bergeries".
PRANGINS
Prangins, ou mieux la Bergerie, que l'on appelle un château, n'est qu'une villa des plus simples située dans le canton de Vaud, sur les bords du Lac Léman.
Tous ceux qui ont pris le vapeur à Genève et longé la rive droite du lac ont remarqué entre Lyon et Rolle, adossée à la jolie route de Lausanne, une maison d'apparence bourgeoise, longue et basse, jetant la blanche clarté de ses pierres neuves dans la verdure des massifs et des pelouses.
C'est là que s'était retiré le Prince, retraite paisible et triste dont le remous du lac viennent seuls interrompre le silence.
Sur l'autre rive, au loin, dominant tout, se dresse la silhouette imposante du Mont-Blanc: c'est la rive française, toujours interdite, toujours souhaitée.
A part quelques rares échappées vers Fribourg, Berne ou Constance, toutes ses journées se passaient sur ce petit coin de terre abandonné, où les visiteurs se faisaient, avec le temps, de plus en plus rares.
Des quatre-vingts hectares de l'ancienne terre de Prangins, le prince n'avait conservé qu'un parcelle de deux ou trois mille mètres où courait à travers des oreraies inviolées, un petit torrent: la Promentouse, qui formait une sorte d'estuaire en se jetant dans le lac. Cette crique servait de remise à une embarcation de plaisance, yacht des plus modestes que l'on reconnaissait facilement aux trois couleurs françaises, et sur lequel il se livrait à de longues promenades, délassément de journées sans fin.
SES OEUVRES
Les publications du Prince sont assez nombreuses; parmi les plus remarquées il faut rappeler ses Discours à l'Assemblée législative, son Exode sur l'Algérie, "La Reine Hortense dans les mers du Nord", souvenir de son voyage d'exploration, etc., enfin les Alliances de l'Empire "Napoléon et ses destructeurs", la savante et éloquentte étude qu'il publia le 21 septembre 1887 en réponse aux notes aigres que M Tai ne avait données dans la "Revue des Deux Mondes".
La préface de cet ouvrage, composé à Prangins, en exil, contenait ce passage si triste et si ému sur l'injustice des hommes et des choses:
De la retraite où j'écris ces lignes, je vois les montagnes de cette Savoie que j'ai contribué à donner à mon pays. La mauvaise fortune rend les hommes oublieux. Je ne suis plus qu'un proscriit, proscriit comme dans mon enfance, sans avoir jamais conspiré contre le repos et la liberté de ma patrie. Je veux adoucir l'exil auquel je suis condamné en ressuscitant ce passé dont le nom que je porte résume les gloires, et dont les grands rêves évanouies doivent être pour notre patriotisme une force et une espérance.
Le testament du Prince a été fait en juin 1886, au lendemain des lois d'exil, au lendemain de la séparation du prince Victor: nul ne sera étonné, par conséquent, d'apprendre que le père irrité est assez cruel à l'endroit du fils auquel il reproche son départ.
Sur sa fortune, le Prince ne laisse à son fils aîné que le minimum de la part lui revenant, tandis qu'il partage tout le reste de sa fortune entre le prince Louis et la duchesse d'Aoste.
On affirme qu'il n'a pas été rédigé d'autre testament depuis cette époque.
Mais trois copies en ont été faites qui sont déposées entre les mains du baron Brunet, son ancien aide de camp, de M. Cottie et de M. Philis, ses intimes.
(à suivre)
Le gouvernement russe vient d'expulser 14,000 juifs de Moscou.
Les exportations de l'Allemagne du Nord aux Etats-Unis pendant les trois derniers mois ont considérablement diminué.

tif, moi son héritier, comment osez vous rendre un hommage hypocrite au berceau du grand homme?
Bornez-vous à être le chef d'un gouvernement de parti qui ruine et abaisse la France, jouissez de vos traitements, de vos places, occupées plutôt que remplies; mais laissez nous nos souvenirs et nos malheurs, et n'insultez pas mon exil immérité par une bravade.
Votre visite n'est qu'une parodie, votre faux respect qu'une profanation contre lesquelles j'ai le devoir de protester.
Ce fut son dernier acte poitiqie.
SA FORTUNE
La fortune du Prince est assez difficile à préciser; mais au dire de ses amis les plus intimes, le Prince avait environ cinq cent mille francs de revenus dont cent mille francs étaient versés par le Roi d'Italie, son beau-frère. Cette pension, qui avait été constituée lors du mariage de la princesse Clotilde, était, croyons nous, destinée à l'éducation des trois enfants, les princes Victor et Louis et princesse Loutilla, veuve du duc d'Aoste, qui étaient nés de cette union.
Le Prince a eu sous l'Empire des dotations diverses qui ont été souvent fort exagérées et dont voici le montant exact:
De 1852 à 1859, époque de son mariage, le prince Napoléon reçut 300,000 francs par an.
De 1859 à 1860, époque de la mort de son père, 800,000 francs. Son père touchait chaque année un million.
De 1860 au 4 septembre 1870, un million par an sur la dotation annuelle de 1,500,000 francs qui était affectée à la descendance de ceux qui faisaient parti de la famille impériale. Les 500,000 francs restants étaient donnés à la princesse Mathilde.
En outre, comme général de division, en campagne, il a touché naturellement, par la solde affectée à ce grade; comme conseiller d'Etat, 25,000 francs.
Mais pendant son passage au ministère de l'Algérie, il refusa le traitement inscrit au budget pour le ministre de ce département; et quant aux présidences des expositions universelles, ou quant aux missions qui lui ont été confiées, elles ne lui ont jamais été payées et lui ont au contraire coûté beaucoup d'argent.
Il avait réuni au Palais-Royal des meubles et des collections d'objets d'art qui transformaient cette habitation en un véritable musée, mais le gouvernement de la défense nationale refusa de les lui rendre, et la Commune en brûla d'ailleurs la majeure partie. On estimait ces collections à plus d'un million.
Le prince possédait aussi, dans le voisinage de Prangins, un petit domaine sans grande importance situé au hameau Desseillign, sur le lac: mais cette terre ne lui appartient plus depuis cinq ou six années; il en a fait don à une personne dont il a été beaucoup parlé à certains moments.
SON TESTAMENT
Le testament du Prince a été fait en juin 1886, au lendemain des lois d'exil, au lendemain de la séparation du prince Victor: nul ne sera étonné, par conséquent, d'apprendre que le père irrité est assez cruel à l'endroit du fils auquel il reproche son départ.
Sur sa fortune, le Prince ne laisse à son fils aîné que le minimum de la part lui revenant, tandis qu'il partage tout le reste de sa fortune entre le prince Louis et la duchesse d'Aoste.
On affirme qu'il n'a pas été rédigé d'autre testament depuis cette époque.
Mais trois copies en ont été faites qui sont déposées entre les mains du baron Brunet, son ancien aide de camp, de M. Cottie et de M. Philis, ses intimes.
(à suivre)
Le gouvernement russe vient d'expulser 14,000 juifs de Moscou.
Les exportations de l'Allemagne du Nord aux Etats-Unis pendant les trois derniers mois ont considérablement diminué.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES! MEUBLES!
Nouveaux et a Grand Marche
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QUELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries
POUR
Pans et
PLAFONDS.
Dessins récents, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.
J. B. DUFORD,
70 RUE RIDEAU.
10 CENTS
LE
ROULEAU
Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 10 cents le Rouleau jusqu'au 15 Mai.
I. F. BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.
VENEZ :: EXAMINER
Nos Articles et les prix pour notre VENTE ANNUELLE à BON MARCHÉ. Montres en Or et en Argent. Chaînes, Joints, Epinglettes et Boucles d'Orreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Détail.
98 RUE RIDEAU.
A. & A. F. McMillan
Réparations de Montres et Bijoux une spécialité.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes:
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, et en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 Rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"
CHARBON!
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Brien Criblé
Et Tamisés.
O'Reilly & Honey,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks
LIGNE D'OMNIBUS
Cimetière Notre-Dame, Chemin de Montréal.
Les Omnibus partent du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permet, à 1.30, 2.00 et 3.30 p. m. revenant le soir à 4.30, 5.00 et 5.30.
LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"
VIS-À-VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Propriétaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.
HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen-Ouest.)
PROPRIÉTAIRE.
Pour SERVEZ-VOUS de
Les Brûlures
Douleurs
Blessures
Catarrhes
Contusions
Enrouements
Maux d'Yeux
Hémorrhoides
Hémorrhagies
Inflammations
POND'S EXTRACT
Le remède de Pond pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable et le plus efficace.
CATARRH
PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

VENTE DU SAMEDI
DE
Voitures de Bébes
Nous ferons une
Grosse Réduction
Dans le prix de chaque
VOITURE DE BEBE
Vendu le
SAMEDI
COLE'S
National Mfg. Co.
160 RUE SPARKS.
Ne manquez pas cette chance.
PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

Home
Wayne Co., Mich.
Imported
Horses.
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Basajo
207, RUE SAINT-HONORE, PARIS
Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (au Peau, le Linge, le Papier à Lettres, etc.)

METLEUR ORIGINAL DISPONIBLE